Vol. III Morinville, Alberta, 1 Juin 1911 No 13

LE PROGRES

Directeur-Gerant : Omer St-Germain

" Notre religion, notre langue, nos droits "

PREMIER CONSEIL DE MORINVILLE

Ses membres et quelques notes biographiques

Il nous fait plaisir de présenter à nos lecteurs le nouveau conseil de Morinville ainsi qu'une courte biographie de chacun de ses membres ;

M. H. BOISSONNAULT

est né à Montréal le 11 novembre 1874 et passa les années de sa vie à la Beauce où ses parents s'occupaient à exploiter les mines connues sous le nom de mines d'or Saint-Onge.

Il fit ses études au collège Saint-Laurent et s'occupa de commerce pendant trois ans à Montréal. En 1891, il répondit à l'appel du révérend curé Morin et vint, fier de jeunesse et pleiu de courage, avec les premiers colons. Comme son collègue, monsieur Tellier il est un des pionniers fondateurs de notre prospère colonie.

Pendant treize ans, M. Boissonnault s'occupa de culture. Depuis sept ans il conduit les affaires de l'importante maison " Morinville Store Co." et passe pour un de nos meilleurs financiers.

Monsieur Boissonnault a occupé bon nombre de positions de confiance : commissaire d'école pendant cinq ans, président de la société Saint Jean-Baptiste, lors de la célébration provinciale de notre fête nationale, président de l'Association Libérale durant deux ans, élu conseiller du village à l'automne 1910 et enfin choisi par les contribuables, le 22 mai dernier pour les représenter au conseil, alors qu'il arriva bon premier sur les six candidats en lutte.

M. Boissonnault est très populaire, ses amis ne se comptent plus et il saura briller à l'hôtel de ville.

A. E. GAGNON Hotelier, Echevin

M. Arthur LAMBERT

Notre populaire secrétaire n'a que 21 ans, mais la sagesse n'attend pas le nombre des années et sa nomination a été vue avec plaisir.

M. Arthur Lambert est né à New-Glasgow, Cte Terrebonne, en 1890, demeura plusieurs années à St-Jérôme, fit une partie de ses études à l'Académie du Sacré-Cœur, du même endroit et vint dans l'Alberta, à St-Albert, avec sa famille, en 1900.

M. Lambert commença jeune l'apprentissage du travail et depuis six ans, s'est occupé de servir le public. A Saint-Albert il fut commis chez M. Dawson puis vint à Morinville, au magasin Morinville où il travaille actuellement. Le 30 janvier 1911, monsieur Lambert conduisait à l'autel, Melle Julienne Levasseur, de St-Albert.

M. Arthur Lambert est le fils de M. L. J. A. Lambert, ex-député de Saint-Albert. Comme son père, il possède les belles qualités de sobriété et d'énergie, deux vertus infaillibles pour conduire un homme au succès.

A notre jeune concitoyen nous offrons nos plus sincères félicitations et nous nous réjouissons de ses succès.



ARTHUR LAMBERT, Secretaire-Tresorier



OMER ST-GERMAIN, Avocat, Maire, Directeur-Gerant du "Progres."

A. E. LAPORTE, Ingenieur-Mecanicien, Echevin

M. Dieudonne TELLIER

Voilà un vieux pionnier qui a bien gagné ses épaulettes et l'entrée, au conseil, de ce respectable vieillard sera bien vue du public. Il est le vétéran de nos édiles et son expérience de la vie sera utile à ses jeunes collègues.

M. Tellier est né à Sainte-Mélanie, Cte Joliette, en 1844. Il s'est marié en 1864 et est père de douze enfants.

En 1891, monsieur Tellier vint courageusement planter sa tente dans les plaines de Morinville; il vint d'abord seul avec deux de ses fils pour, six mois après, revenir avec sa famille.

M. Tellier a l'honneur de figurer au livre d'or des fondateurs de Morinville puisqu'il faisait partie du premier contingent du révérend J. Bte Morin.

Monsieur Tellier est le frère de l'hon. J. M. Tellier, chef de l'opposition conservatrice à Québec et de son Honneur le juge Louis Tellier, de Montréal.

M. A. E. GAGNON

est né à St-Arsène, comté de Témiscouata et fit ses études à l'école Normale de Québec.

En 1892, il entra dans le commerce de nouveautés, à Montréal. Il vint dans l'Ouest en 1898 en route pour Dawson. M. Gagnon demeura sept ans au pays de l'or. Il aida, par ses conseils et sa popularité, à la formation du premier conseil de Dawson et s'intéressa beaucoup aux affaires municipales de cette ville, alors qu'elle était à sa formation.

En 1905 il revint à Edmonton et entra commis chez Gariepy & Lessard. En 1908 il arriva à Morinville, acheta l'hôtel du même nom qui, sous son habile direction, devint en peu de temps un de nos meilleurs hôtels français au nord d'Edmonton.

Le 11 janvier 1910, M. Gagnon épousait Melle Alice Dagenais, une jolie brunette de Morinville.

Ce sera un bon conseiller, personne n'en doute, et nous savons que son activité et son esprit d'initiative ne seront jamais en défaut quant il s'agira du progrès de nos affaires municipales.

M. Paul Emile GADOURY

Monsieur Gadoury est né à Ste-Elisabeth, Cte Joliette, le 24 octobre 1872 et fit ses études, d'abord à l'école modèle de ce village, ensuite à l'école privée de monsieur Beaupré, avocat, retiré de la pratique, puis les termina à Farnham, Qué, où il reçut, avec distinction, ses diplomes pour cour commercial.

Notre nouvel échevin est un homme d'affaires habile et a beaucoup d'expériences dans le commerce. Son premier emploi fut à l'hôtel Stadley, Montréal; il laissa cette position en novembre 1894 pour émigrer aux Etats-Unis. Teneur de livres pour Parell Bros, de Standford, Maine, M. Gadoury y demeura jusqu'à l'incendie de cette importante maison, en 1895. Il fut tour à tour vendeur commis, voyageur de commerce, collecteur, marchand, boucher hôtellier, propriétaire d'une boulangerie et bel hôtel de tempérance, à Salisbury Beach, lesquels furent détruits par un incendie qui brûla 85 maisons en 1909.

Ce malheur ne découragea pas M. Gadoury qui tourna alors ses regards vers l'Ouest et arriva à Morinville le 23 juin 1910. Après quelques mois de gérance à l'hôtel Morinville, il acheta, én société avec M. Auguste Forget, la Boucherie Morinville.

Cet établissement est des plus prospères et offre satisfaction entière au public.

Nous avons dans la personne de M. Gadoury un échevin au jugement sûr en même temps qu'un concitoyen pratique et, avant tout " business man. ".



H. BOISSONNAULT, Marchand, Echevin

P. E. GADOURY, Boucher, Echevin

Monsieur E. H. WARD

est né à Montréal, Que, le 3 décembre 1882.

En 1905, il vint dans l'Ouest et choisit Morinville pour s'y établir. Il débuta dans les affaires en ouvrant un magasin de quincaillerie, pour acheter, l'an dernier, le magasin départemental Steffes.

Type accompli du gentilhomme anglais M. Ward représentera dignement ses co-nationaux dans le conseil tout en apportant pour les assemblées le calme, la froideur réservée et ce sens inné des affaires qui caractérise le tempérament saxon.

E. H. WARD, Marchand, Echevin

M. A. E. LAPORTE

est né à Beloeil en 1886 et commença son apprentissage comme ingénieur-mécanicien à Montréal où il demeura 18 ans. Il resta dix-huit mois à Winnipeg et y passa ses examens d'ingénieur-mécanicien, obtenant un diplôme de première classe pour la province du Manitoba.

M. Laporte est à Morinville depuis bientôt trois mois et son choix comme échevin est un beau témoignage de confiance. Il saura faire ses preuves et nous espérons qu'il fera un bon échevin.

D. TELLIER, Rentier, Echevin

———o———

De nombreux automobiles passent chaque jour de par les rues de notre ville. C'est un signe infaillible de prospérité prochaine...

Le juge Noel au Nord

Son Honneur le juge Noël, accompagné de son greffier, M. E. O. Wadleigh ainsi que de M. M. Somerville, Eager et Blondin, avocats, passait à Morinville lundi, en route pour le nord, où il doit présider aux session de la cour de district.

Mardi, la cour avait lieu à Athabaska Landing et le parti visitera ensuite le Petit Lac des Esclaves, Rivière la Paix Crossing, Dunvagan, Beaver Lodge, Grande Prairie et Fort Vermillion.

Ce voyage de 2,000 m. durera deux mois et n'est pas sans de nombreux inconvénients.

Deux causes criminelles et plusieurs civiles seront entendues.

La Passion a St-Albert

Dimanche dernier, près de 100 citoyens de Morinville allaient à Saint-Albert admirer la magnifique représentation de la Passion de Notre-Seigneur.

Jamais encore, pareil spectacle a tant ému et touché les cœurs. Nous espérons que les organisateurs viendront à Morinville après les vacances de leurs jeunes acteurs car, comme ils ont pu le voir dimanche dernier, nous saurons les recevoir avec le plus unanime et généreux encouragement.

———

Il fait beau, la moisson lève et tout le monde est content.

Anniversaire

Il y a un an que notre journal paraît à grand format et, par le nombre de nos pages, cette semaine, nous célébrons dignement cet anniversaire.

Tous nos abonnés pourront se procurer gratuitement des numéros de cette édition spéciale en venant les chercher à nos bureaux.

Aidez-nous à faire connaître Morinville et que tous vos parents et amis de l'Est et des Etats-Unis reçoivent ce numéro afin de connaître les avantages uniques que possède Morinville.

Le major J. E. Thériault et M. J. Julien étaient à Morinville, dimanche.

Notre nouveau telephone

Il suffit que le PROGRES signale un abus pour qu'aussitôt on prenne les moyens de le faire disparaître.

Nos lecteurs se souviennent que nous avons déjà demandé au gouvernement provincial d'envoyer ses employés, avec le beau temps, pour réparer notre téléphone.

On nous a écouté au delà de nos espérances puisque loin de réparer la vieille ligne on est à en construire une toute neuve et les beaux poteaux blancs font la niche aux vieux, noircis par les années, lesquels ont pourtant connu bien des misères.

O ingratitude ! mais aussi vive le progrès...

LE PROGRES

Journal Hebdomadaire

Imprimé et publié à Morinville, Alberta, par " La Compagnie de Publication du PROGRÈS Limitée," tous les jeudis

TARIF DES ABONNEMENTS :

CANADA, - - - - $1.00 par année

ETATS-UNIS et EUROPE, $1.50 " "

Toutes communications doivent être adressées

LE PROGRES,
Morinville, Alberta.

MORINVILLE, JEUDI, 1 JUIN 1911

Pas tant de zele

Notre estimé confrère LE DEVOIR de Montréal, reproduisait, dernièrement, un de nos articles, intitulé "C'est assez dormir" dans lequel nous exposions la situation pénible où se trouvent les catholiques de l'Alberta pour ce qui est de l'enseignement religieux.

Nous disions vrai et tous nos compatriotes, vivant ici peuvent en témoigner. Il nous est impossible d'enseigner le catéchisme à nos enfants, à moins d'attendre à trois heures et demi, dans l'après-midi, alors que les jeunes cerveaux fatigués d'un jour de classe, ont besoin de repos et sont incapables de donner toute l'application voulue à l'étude des vérités sacrées.

Or, le CANADA, de Montréal, journal ultra-ministériel, s'est emparé de l'incident, trouve notre article erronné, et conseille au DEVOIR d'attendre des renseignements avant d'accuser le gouvernement d'Alberta.

On dirait, à ce conseil, que le CANADA s'attribue la mission de défendre le parti libéral de toutes les provinces Canadiennes. C'est, ma foi, faire marque de trop de zèle.

Au PROGRES, nous sommes de bons libéraux, tout comme au CANADA, de Montréal, et nous n'avons pas eu peur de dénoncer une loi du gouvernement d'Alberta parce que cette loi n'est pas juste.

Nous continuerons à dénoncer les lois scolaires de notre gouvernement tant que nos droits n'auront pas été reconnus. Il y a des injustices criantes à faire disparaître ; il y a notre foi à garder, nos traditions à conserver et dans cette lutte nous placerons toujours le patriotisme avant le parti.

Vienne une élection, nous saurons lutter encore pour la bonne cause.

A l'heure présente notre élément demande la liberté religieuse dans les écoles qu'il fait vivre de sa bourse; il la demande loyalement et continuera à le faire tout en se passant bien des remarques du CANADA, de Montréal.

J. A. NANTEL.

Chemins de Fer, a demandé à la ville l'autorisation de fermer vingt rues. L'application de la compagnie a soulevé l'indignation à l'hôtel-de-ville et plusieurs des contrôleurs et des échevins y sont invinciblement opposés.

La chaleur aux Etats-Unis

Boston, 28,— Deux personnes sont mortes de la chaleur, aujourd'hui, et un grand nombre d'autres se sont évanouies. Toute la journée la chaleur a été intense et quasi insupportable.

Cleveland, Ohio, 28— Huit bébés sont morts de la chaleur ce qui porte le nombre des morts à 24 en quatre jours. Une femme a été frappée d'insolation mortelle. La température a atteint 88 degrés à l'ombre.

Pittsburg, 22— Des orages qui sont tombés ce soir et un fort vent de l'est, ont calmé un peu la chaleur qui a été d'une intensité extraordinaire ces jours derniers. La température officielle était de 92 degrés, ce midi. Un grand nombre de thermomètres, dans le district commercial indiquaient 100 de degrés.



Eglise de Morinville

Indicateur de Morinville

CONSEIL DE VILLE : Maire, Omer St-Germain ; Conseillers : H. Boissonnault, A. E. Gagnon, E. P. Gadoury, A. E. Laporte, D. Tellier, E. H. Ward ; Secretaire-Trésorier : Arthur Lambert.

JUGES DE PAIX : O. N. Lavallé, E. H. Ward.

OFFICE POUR TIMBRES DE LOI : L. Lemire.

MAITRE DE POSTE : O. N. Lavallé.

BAILLI : N. Hittinger.

POLICE MONTÉE : J. Rockwell.

AVOCAT : O. St-Germain.

MÉDECIN : A. A. Ferguson.

MAGASINS GÉNÉRAUX : Morinville [illegible] H. Boissonnault, gérant ; P. S. Gaudette, E. H. Ward.

HARDES FAITES ET MERCERIES : J. A. Loiseau.

PHARMACIE : J. A. Hamilton.

RESTAURANT ET EPICERIE : Roy & Frère.

TAILLEUR : B. Wilson.

MODISTES : Madame A. Brissette, Madame Duval.

AGENTS D'IMMEUBLES : Alfred Denis, Clark & Robson.

BANQUE ROYALE : J. D. Hamilton, gérant, M. J. Trottier, employe français.

BEURRERIE : Noé Beaupré.

AGENTS DE MACHINES AGRICOLES M. Bernier, M. Krauskopf

INGENIEURS-MECANICIENS : Laporte & Vandal.

FORGERONS ; T. Maisonneuve, A. Montpellier, Krauskopf & Frère.

BOIS DE CONSTRUCTION ; Morinville Lumber Co.

OUVRIERS ENTREPRENEURS : Maheu & Brissette, A. Lavoie, J. Caron, WmMcdonald.

BOUCHERS ; Forget & Gadoury, J. Cousineau.

BOULANGER : B. Croizetière.

ENCANTEUR : A. Riopel.

CELLIER : C. A. Beauvais.

BUANDERIE : Wha Lee.

BARBIERS : M. M. Béchard, Desjardins et Fournier.

HOTELS : Morinville Hotel, Alberta Hotel, Victoria Hotel.

MOULIN A SCIE : T. Gibault.

MOULIN A FARINE : C. Gillespie.

SALLE DE BILLARD : O. Guay.

HORLOGER : A. Billo.

CHARRON : A. Brochu.

MAISON DE PENSION ; D. Tellier.

ECURIES DE LOUAGE : Jos. Perras jr, A. Levasseur, O. Lamarre.

CHARRETIER N. Meunier.

On rapporte aujourd'hui six décès, par suite de la chaleur.

Mille moutons perissent

Kansas City, 29 —Le feu a détruit les abattoirs des moutons de Kansas City et 1,000 moutons ont péri dans les flammes.

Les dommages se chiffrent à $10,000.

Le chemin de fer de la Baie d'Hudson

Ottawa, 28, — Le département des chemins de fer demande actuellement des soumissions pour la construction de la première partie du chemin de fer de la Baie Hudson, qui partira du terminus actuel sur la rive ouest de la rivière Saskatchewan.

La construction des premiers 185 milles de la nouvelle voie ferrée canadienne, destinée à relier les plaines de l'Ouest avec les marchés européens, sera commencée au cours de l'été.

Dès que les arpenteurs auront fait leurs rapports, on demandera des soumissions pour le reste de la nouvelle ligne de chemin de fer.



Mgr Legal et une partie de son Clerge

Les demoiselles de telephone

Winnipeg, 28.— Les mêmes conditions qui ont amené la grève des demoiselles de téléphone, à Toronto, il y a quelques années, menacent de se répéter ici. Les demoiselles menacent de quitter le travail parce qu'elles sont surchargées d'ouvrage et à cause de l'irrégularité des listes. Le service est très défectueux et les employés disent que cela est dû à l'addition constante de nouveaux appareils téléphoniques, ce qui les empêche de faire leur travail d'une manière très satisfaisante.

Diligence, Alta.

Monsieur J. Bte Côté, de Legal, est venu faire une promenade avec son superbe auto, dimanche dernier et était accompagné des principaux notables de Legal, M. M. P. Prévost, Aristide Potvin, Jos. Gagné, Eugène Perras et Philippe Mercier.

Tous ont été émerveillés du progrès qui se fait à Diligence.

Triste suicide

Rouleau, Sask., 28— W. H. Smithdon, comptable de la banque d'Hamilton ici, s'est tiré une balle de revolver dans la tête aujourd'hui. La mort a été instantanée. Le défunt est un anglais qui n'était au pays que depuis trois ans. Il n'avait pas de parents au Canada. On ne connait pas la cause de son acte de désespoir.

Les Americains au Canada

Winnipeg, 28.— M. Wm White vice-président du Pacifique Canadien, estime que le nombre des nouveaux colons venant des Etats-Unis atteindra cette année le chiffre de 200,000 à 250,000.

Le G. T. P. a Winnipeg

Winnipeg, 28.— Le Grand Tronc Pacifique qui doit faire passer sa ligne à travers le quartier fashionable de la ville, avec l'approbation de la commission des

Du Soleil **De la Sante**

Voici ce qui fait partie du patrimoine de la ville de

MORINVILLE

La Reine du Charbon, de l'huile ; la jeune ville propre et salubre, situee a 22 milles d'Edmonton, sous un ciel sans nuages.

De toutes les villes de l'Alberta, Morinville est celle qui offre le plus d'avenir aux industriels, aux financiers, ainsi qu'a la Classe Agricole

Avantages que l'on trouve a Morinville

1o La guerison des maladies telles que la phtisie, asthme, rhumatismes et fievres tremblantes.

2o Un soleil radieux qui en ete illumine des jours longs de 18 heures.

3o Des terres fecondes reconnues les meilleures des nouvelles provinces par le Ministere d'Agriculture provincial d'Alberta. L'avoine y donne un rendement de 90 a 120 minots a l'acre. En 1909, 109,000 minots d'avoine ont passe a nos elevateurs. Le mil y croit a merveille. Des fermiers en recoltent jusqu'a 200 tonnes par an.

4o La mouche a patates est inconnue a Morinville ; les rats n'y sont jamais venus ; les maladies du grain y sont chose etrangere.

5o On y trouve les plus riches mines de charbon de l'Alberta ayant une couche variant de 20 a 25 pieds. Une moyenne de $10,000 est payee aux mineurs chaque quinzaine.

6o Des couches d'Alphalte gisent partout et attendent l'exploitation.

7o On a trouve l'huile a Morinville. Des compagnies americaines et canadiennes ont achete des terres au montant de $500,000 et commenceront des travaux de creusage cet ete.

8o Le gaz naturel se trouve partout a 800 pieds sous terre.

9o Morinville est sur la ligne du chemin de fer qui ira a Athabaska Landing partant de le Capitale Edmonton.

10o Morinville sera un point de division sur l'embranchement Battleford et Riviere-la-Paix du Canadian Nord, cette ligne qui deversera dans tout le Canada les grandes richesses du dernier Ouest.

Voila ce qui fera Morinville une des cites populeuse de l'Alberta-Nord. A nos compatriotes de l'Est et des Etats-Unis nous disons

VENEZ ! VOYEZ ET DEMEUREZ

avec nous et ayez votre part dans le brillant avenir qui commence dans notre belle region.

FINANCIERS, INDUSTRIELS, COLONS ecrivez-nous pour avoir des renseignements plus complets.

Omer St-Germain, Maire

Arthur Lambert, Sec.-Tres. de la ville

Rev. J. A. Ethier, Ptre, Cure

D. Hamilton, Sec. de la Chambre de Commerce

N. B. —A Morinville on a besoin d'un dentiste, un bijoutier, un photographe, un marchand de produits agricoles, un ferblantier.

La Richesse **Le Succes**

Vers l'Ouest canadien

Excursion le 27 juin 1911

Bureau d'informations, 306, St-Antoine, Montréal.

Le 27 juin aura lieu une grande excursion pour l'Ouest canadien sous la direction du Rév. J. A. Ouellette, colonisateur de l'Alberta. Les Canadiens-Français déeireux d'avoir un ou plusieurs homesteads ou fermes améliorées dans des centres catholiques de l'Alberta feront bien de prendre part à l'excursion du 27 juin.

Les excursionnistes traverseront le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta et pourront visiter les campagnes et les villes importantes de l'Ouest Canadien. Edmonton, Morinville et St. Paul-des-Métis, ainsi que toutes les paroisses canadiennes françaises de l'Alberta Centrale, offrant des avantages réels même aux colons n'ayant qu'un petit capital. A ces derniers on leur conseille de prendre des homesteads, (160 acres pour $10.) à St. Paul-des-Métis, à Cold Lake ou Grandin sur la Rivière Castor. Ceux dont le capital serait de $2,000 à $5,000 peuvent acheter des fermes améliorées dans les districts Canadiens-Français autour d'Edmonton. Demandez la brochure "L'Alberta Centrale" qui est distribuée gratuitement et vous aurez les détails des conditions d'achat et de même que les obligations imposées par le Gouvernement pour homesteads.

Canadiens-Français des Etats-Unis venez nombreux jouir des avantages qui vous sont offerts dans la grande province de l'Alberta, riche par ses terres à blé, par ses limites à bois, par ses mines de charbon. Demandez tous les renseignements et nous serons heureux de vous être utile et de vous rendre service. Le départ de l'excursion du 27 juin se fera de Montréal par le Pacifique Canadien, à 10 heures du matin, Gare Windsor. Billet aller et retour jusqu'à Edmonton, $43.50. Wagons-lits spéciaux et réservés à ceux qui en feront la demande. Pour avoir la brochure "L'Alberta Centrale" et toutes les informations au sujet de l'excursion, adressez au Rév. J. A. Ouellette, 306, rue St-Antoine, Montréal.

Petites Curiosites

Le gouvernement russe accorde une médaille d'or à tous les heureux couples qui célèbrent leurs noces d'or ou de diamant. Ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que 614 couples ont été médaillés l'année dernière.

Les Romains superstitieux font remarquer qu'en additionnant les chiffres de l'année 1903 on obtient 13, chiffre fatal par lui-même d'abord, et qui ensuite est porté par le pape lui-même. L'an 1903 devait donc être fatal à Léon XIII.

Un violoniste américain croit pouvoir affirmer que les araignées aiment la musique ; pour le prouver il raconte ce fait assez singulier qu'au milieu d'un concert donné dans un très vieil édifice, on vit soudain des araignées envahir la salle et s'avancer doucement vers l'estrade où se tenaient les exécutants. Avant cette découverte, n'avait-on point parlé d'un calimaçon grand amateur de piano.

Un barrage, unique au monde, construit par des castors a été récemment découvert à Stroudsburg, Pensylvanie. L'ouvrage fait est si considérable et de telle étendue que l'on ne pourrait y croire, si ce n'est sur la parole des résidents du voisinage qui ont clairement témoigné en faveur du fait strictement vérifié par eux. Le barrage a 125 pieds de longueur et assez large pour permettre à un piéton de le traverser.

Une question tres delicate

De temps en temps un brave papa me demande ce qu'il doit faire de son fils... Question délicate à laquelle je m'empresse de ne pas répondre.

La vie se charge de déjouer les projets paternels. L'un des danseurs de l'Opéra est docteur en droit. Son père comptait avoir un fils magistrat..., ce fut un danseur qu'il obtint ! Tel autre sort de Polytechnique et devient vaudeviliste. Une bonne maman veut faire de son fils un bibliothécaire et le gaillard devient aviateur : la poule avait couvé un aigle.

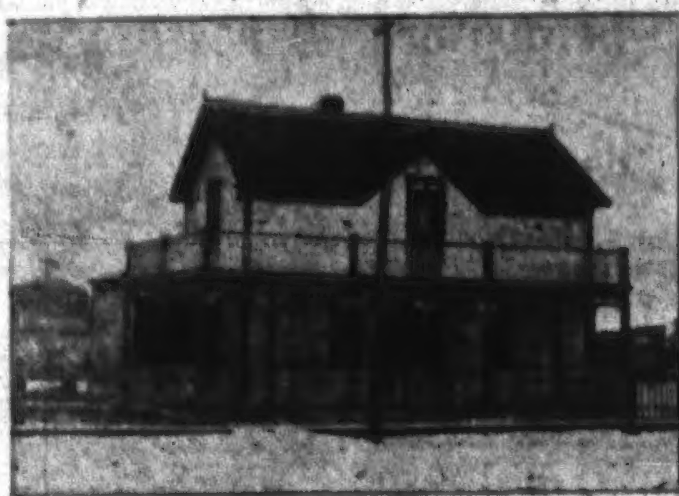


Residence de M. F. X. Gauthier, un des pionniers de notre ville

Les parents cherchent des indices dans les goûts, les marottes de leurs moutards... Toto fait voguer un bateau sur l'étang du Luxembourg ; il sera amiral ! S'il colorie le crâne du vieil oncle endormi, il sera peintre et membre de l'Institut.

Un papa anglais demandait un jour à un ami à quelle carrière il devait destiner son fils, âgé de dix ans. L'ami répondit :

—Enfermez-le dans une chambre où vous aurez mis sur la table une Bible, une pomme et quelques pièces de monnaie. Après un quart d'heure, vous l'observerez... S'il est en train de lire la Bible, vous en ferez un pasteur ; s'il ne s'intéresse qu'à la pomme, qu'il soit agriculteur; s'il s'amuse à compter l'argent, qu'il devienne financier.



Residence de M. E. H. Ward, Echevin

L'expérience fut faite. Et quand l'ami en demanda le résultat, le pèrp répondit :

J'ai trouvé mon fils assis sur la Bible: il avait mis l'argent en poche et mangeait la pomme...

—Alors, faites-en un député !

CLEMENT VAUTEL.

Les graines de betteraves

Permettez-moi de venir avertir vos lecteurs de la classe agricole que pour diminuer le danger d'un manque partiel dans leurs récoltes de betteraves, il faudra qu'ils prennent cette année un soin tout particulier pour déterminer le pourcentage de vitalité de leurs graines et qu'ils ajustent leurs semoirs en conséquence.

A cause des conditions climatériques en 1909 et 1910 dans les pays européens d'où nous viennent nos graines de betteraves, pratiquement tout notre approvisionnement cette année est faible en vitalité. Nos marchands canadiens ont fait tout ce qu'ils ont pu pour se procurer de la graine conforme aux dispositions de la Loi de contrôle des graines, laquelle fixe le pourcentage de vitalité pour la bonne graine de betteraves à 90 des graines et à 160 germes pour 100 graines (ce qui est communément connu pour une graine de betteraves est en réalité une agglomération de fruits contenant de trois à six petites graines.) D'après la loi, si le pourcentage de vitalité tombe audessus des deux tiers du pourcentage fixé pour la bonne graine, la graine doit être étiquetée de manière à faire connaître le pourcentage réel de graines germables et de germes qu'elle peut produire. Tous les inspecteurs de semences ont été notifiés de faire attention à la qualite de la graine de betteraves offerte en vente ; mais les renseignements qu'ils nous fourniront et les procédures qui pourraient en resulter contre les marchands de graines ne protégeront pas ceux qui en sèmeront cette année.

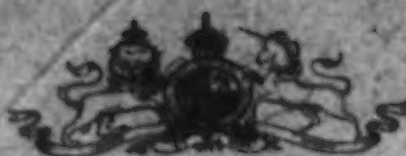
Aucun cultivateur n'aura besoin de réduire la superficie de son champ de betteraves et ne souffrira d'un manque partiel de récolte pourvu qu'il prenne la peine de déterminer le pourcentage des graines capables de germer et qu'il augmente la quantité de graines à l'acre en conséquence. Dans la plupart des cas on trouvera qu'il faut au moins la moitié plus que la quantité ordinaire de graine pour assurer une récolte passable. On devrait choisir de préférence les graines mises en vente par de bonnes maisons et prendre sans hésitation celles dont le pourcentage est marqué sur les sacs ou paquets, même si ce pourcentage semble être un peu faible.

GEO. H. CLARK,
Commissaire des semences.

La bataille de Chateauguay

Londres 28. — Le comité des pageants canadiens a décidé de faire figurer dans le festival de l'Empire, la représentation de la bataille de Chateauguay.

On avait annoncé, au mois de mai dernier, que le comité canadien avait décidé de retrancher cette figuration des pageants pour ne pas blesser l'orgueil des américains. On sait quelle tempête de récriminations cette décision a soulevé au Canada. On a ensuite appris que les Américrins n'étaient pour rien dans l'affaire, mais que c'étaient d'autres personnes qui s'opposaient à la chose. La représentation de cette fameuse victoire où les nôtres se couvrirent de gloire figurera donc dans les fêtes du couronnement.



Resume des Reglements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaître personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de homestead peut-être faite par procuration, sous certaines conditions par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du du demandeur.

DEVOIRS.- Au moins un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans

Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 acres possédée et occupée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains districts un homesteader peut prendre en préemtion un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat en est de $3. l'acre et les devoirs sont les suivants : résidence sur l'un ou l'autre homestead de six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'entrée du homestead et culture sur le homestead de préemption de 50 acres.

Un homesteader qui a utilisé son droit de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes :

Prix $3.00 l'acre. Devoirs : Résidence de six mois chaque année pendant 3 ans; culture de 50 acres et construction d'une maison d'une valeur de $300.

W. W. CORY.

Député ministre de l'Intérieur.

N-B.- La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

Un bon agent d'annonces est demandé pour travailler à Edmonton. Connaissance des deux langues nécessaire. Position lucrative. Venez ou adressez toute correspondance à : LE PROGRES, Morinville, Alta.

Pour Rire

Un paysan, brave homme et bon enfant, avait malheureusement une épouse constamment de mauvaise humeur. Elle se levait et se couchait toujours grincheuse elle critiquait tout ce que son mari faisait; ce qu'il achetait ne valait rien ou était trop payé.

Un jour le paysan partit pour la foire du village voisin, dans l'intention d'acheter un porc. Quand il partit, sa rébarbative moitié lui dit. J'espère que tu achètera quelque chose de convenable une fois et tâche de ne pas te laisser flouer.

Le soir il rentra au logis ramenant un joli porc bien gras.

La femme après examen, lui en demande le prix.

—Oh ! je ne l'ai pas payé...

—Oui ! comme d'habitude un prix fou?

—Non.... je l'ai volé !

Alors elle leva les bras et lui dit en le saisissant par la blouse :

Mon ami, tu es toujours le même imbécile ! ne pouvais-tu pas le voler plus gros...

La precieuse

Elle est étroite sur toute la ligne : étroite de hanches, étroite d'idées, étroite de visage. Elle est pâle et n'aime pas les gens qui ont de belles joues saigantes et rebondies. Ce n'est pas distingué. Elle fait une toute petite bouche lorsqu'elle parle et les mots sortent comme du jujube. Ses gestes sont menus et lorsqu'elle marche elle a l'air d'une poule qui ne voudrait pas casser ses œufs. Elle ne rit jamais d'un bon rire plein et sonore. Cela lui fait une trop grande bouche. C'est tout juste un cri pointu et on appercoit des dents courtes très blanches. Ses mains sont effilées et très douces. Elle joue souvent avec ses bagues.

Dans son salon on dirait un bibelot qu'il faut traiter avec beaucoup de vénération. Elle fait la même impression que les potiches de la cheminée. Ses mouvements sont lents et sa conversation est de l'essence de muguet. Elle penche parfois langoureusement la tête et écoute d'un air las. Si on se permet devant elle des plaisanteries un brin rabelaisiennes, elle pince le bec et trouve que "ces gens sont bien vulgaires". Lorsqu'elle sert le thé on dirait une prêtresse en train d'accomplir quelque rite mystérieux. Souriante : "Fort ou faible ? —Un sucre, deux ?" et elle vous tend la tasse d'un joli geste mièvre.

Si quelqu'un lui plait davantage, elle fait des grâces à souhait. Elle tourne les yeux avec art, replace une mèche qui tombe trop bas sur son front, sourit avec complaisance et si on lui fait un compliment un peu audacieux elle s'écrit en minaudant : "Ah ! monsieur, taisez-vous !" Dans son for intérieur elle aimerait à être comparée à une sylphide.

Elle a peu d'amis. Elle ne veut pas se mêler à toutes sortes de gens. Elle dit à la petite Mde Porel qui est allée au théâtre avec les Sansou : "Comment, ma chère, vous voyez ces parvenus. Ils sont tellement communs".

A table, elle mange du bout des doigts. Elle ne comprend pas qu'on puisse aimer les "pork and beans" et le lard froid. Elle n'en mangerait pour rien au monde.

Elle est toujours habillée a quatre épingles et s'habille avec un goût sûr. Elle ne se sert que des parfums exotiques. Si on la reluque dans la rue, elle prend des airs d'impératrice offensée, mais au fond elle serait très malheureuse si on ne se retournait pas sur son passage.

Ses journées se passent à broder, à pianoter des valses sentimentales à lire des vers. Elle n'aime que les poètes qui sont tristes et rêveurs et elle disait un jour que Richepin avait des expressions un peu crues.

Elle a eu une crise de nerfs il y a quelque temps parce qu'une servante, qu'elle avait renvoyée à cause de ses mœurs légères l'avait traitée de : "vieille morue".

Ses goûts sont les plus raffinés. Elle ne peut pardonner à son mari d'aimer le gin, d'avoir des mots gras et de lui donner des tapes amicales lorsqu'il est en train. Elle lui a fait une scène un jour parce qu'il s'était retourné dans la rue pour regarder et admirer la grande et grosse, mais très élégante Madame Colo. "Tu la trouves mieux que moi, je suppose !" "Non, mais, elle n'est pas mal". (Dépitée) "Ce n'est pas une femme, c'est un éléphant !"

Elle se croit née pour être duchesse et souffre beaucoup d'être une incomprise.

"Elle est en or, elle est en or
C'est un véritable trésor".

ANDREE CLAUDEL

Le nouveau sceptre royal

L'une des curiosités de la cérémonie du couronnement, le 22 juin prochain, sera la première exhibition du nouveau sceptre royal auquel on a joint le plus gros diamant du monde, après Etoile d'Afrique, ou, plus communément, Cullinan, du nom du directeur de la mine où il fut découvert.

Jusqu'ici, la première place était tenue par le sceptre impérial de Russie, au sommet duquel brille le célèbre diamant Orioff (193 carats, que le prince de ce nom avait acheté pour l'impératrice Catherine.)

Nous sommes loin des 516 1-2 carats, poids actuel du Cullinan, qui surpasse de beaucoup en grosseur et en éclat, tous les diamants connus.

C'est un brillant d'une limpidité absolue, sans le moindre défaut. Il fut trouvé, fin de janvier 1905, dans le Sud-Africain, à Elandsfontein, près de Johonnesberg.

Un contre-maitre de la mine Premier, un vieux mineur de soixante ans, s'apprêtait à quitter les chantiers et à regagner l'habitation des ouvriers, lorsque, tandis qu'il enfillait les manches de sa veste, il vit jaillir, sous les rayons du soleil couchant, un vif éclair qui lui semblait partir de derrière une touffe d'herbe plantée à sept mètres au-dessus du chemin, sur une falaise presque perpendiculaire.

Il grimpait aussitôt à l'assaut du point lumineux, et, s'aidant de son couteau, réussissaient à déterrer le plus grand et le plus admirable diamant que l'on ait encore trouvé. Il pesait 3,032 carats.

Cette superbe pierre fut achetée par le Transvaal et, à l'instigation du général Botha, le Corps législatif de la colonie sud-africaine résolut de l'ajouter aux joyaux de la Couronne d'Angleterre, comme gage de loyalisme du peuple boer, et aussi en commémoration de l'octroi d'un gouvernement autonome et responsable à la colonie.

On en fit hommage au roi Edouard VII, en 1907, lors de son soixante-sixième anniversaire.

Le défunt Roi fit tailler le Cullinan à Amsterdam et décida luimême que cette fameuse pierre précieuse serait portée, aux futurs couronnements à la place qu'elle occupe aujourd'hui.

Les pierres sorties dans les couronnes et diadèmes que porteront les princesses de la famille royale, sont estimées à près d'un million et demi.

Parmi ces couronnes est à signaler surtout celle faite pour la duchesse de Westminster qu'on évalue à un demi-million. Elle est composée de cercles et de banderolles, de petits diamants s'entrelaçant les uns dans les autres ; au centre, des grands arcs du devant brillant, cinq énormes pierres faisant partie des trésors familliaux de la famille Grosvenor ; le célèbre brillant Neska, large et plat, est fixé sur une monture flexible de manière à se balancer à chaque mouvement de la tête et à projeter des éclats de lumière.

Le diadème que portera la duchesse de Sutherland, une des quatre duchesse ayant droit au canapé, se composera de lignes serrées de diamants formant un dessin géométrique de demi-cercles et repcsant sur une bande de brillants ; la monotonie de ces lignes est brisée par l'insertion de grosses perles ; le diadème est rehaussé matériellement par des perles en forme de poire.

Le diadème de la duchesse de Newcastle consiste en une bande de dentelle travaillée en brillants d'environ quatre centimètres de hauteur. Le devant s'élargit en volutes plates formées de pierres éblouissantes ; de l'un des côtés de l'épi central s'élève une plume, dont les brins retombants sont figurés en brillants.



Residence de M. Omer St-Germain, Maire



Residence de M. H. Boissonnault, Echevin

L'art de manger

Certains croient encore que pour bien se porter, il faut manger beaucoup, satisfaire entièrement son appétit, de là, cette conclusion : la mère n'est contente que si son enfant est gorgé de nourriture.

On croit aussi que plus tôt l'enfant mangera comme tout le monde, plus fort il deviendra et on se hâte de l'habituer à manger des aliments solides pris à la table commune.

On se plaint bientôt que l'enfant est malade, qu'il a la diarrhée, qu'il ne digère plus. Ce serait merveille qu'il en fût autrement.

Un défaut commun aux adultes et aux enfants, c'est la détestable habitude de manger trop vite et de ne pas mâcher suffisamment la nourriture.

Ce n'est pas ce que l'on mange qui nourrit, mais bien ce que l'on digère ; or un aliment qui n'est pas bien mâché digère mal, gâte l'estomac, provoque les gastrites et autres désordres. En voulez-vous une preuve sans réplique ?

Demandez-le aux peronnnes qui ont perdu leurs molaires, toutes ou presque toutes vous diront qu'elles souffrent de l'estomac.

Qu'on habitue les enfants à ne pas prendre trop de nourriture et à la bien mâcher. C'est l'art de bien manger.

La France se suicide

Paris, 29—Le "Journal Officiel" publie un article du docteur Jacques Bertillon, chef des statisticiens de Paris, dans lequel l'attention est attirée sur les résultats désastreux des statistiques de la natalité en France pour l'année 1910. Voici les chiffres complets : mariages, 309,289 ; divorces, 13,049 ; naissances, 774,358 ; décès, 703,777.

Les chiffres de la natalité sont les plus bas du siècle.

En 1859, les naissances étaient de 1,018,000. Elles tombaient à 984,000, en 1862 et à 899,080, en 1887.

Le chiffre de la mortalité en 1910 est exceptionnellement bas. Cependant l'excès des naissances sur les décès n'est que de 70,581, comparé à 884,061, en Allemagne.

Le docteur Bertillon conclut en disant qu'il n'y a aucune raison physiologique ou économique que empêche la population de la France d'augmenter dans les mêmes proportions que celle des autres pays, et aucun motif pour que la France se résigne à un suicide honteux.







J. A. LOISEAU

Autrefois chez Fleuri Perron a St-Albert

MARCHANDISES SECHES GENERALES

Hardes faites et articles pour Dames

Chaussures pour hommes, femmes et enfants

Avenue Grandin Morinville, Alta.







L'ours du Canada

Cette enceinte, qui est ouverte sur un côté, se bâtit avec des tiges de bois de quatre à cinq pieds de longueur et de trois pouces de diamètre, enfoncées dans le sol et suffisamment rapprochées les unes des autres pour que l'ours ne puisse introduire sa patte dans les interstices. Cela fait, on place le piège à peu près à l'entrée de l'enceinte en le dissimulant de son mieux.

On tend à l'ours au moyen d'appât ... guer l'animal et à l'arrêter complètement. La première de ces deux méthodes est préférable dans les bois clairsemés où le piquet s'enfonce dans une terre consistante mais pénétrable. La seconde est seule possible dans les bois ou les régions à sous-sol rocheux, quoiqu'elle offre l'inconvénient de ne pas maintenir l'animal sur place, et de lui permettre de faire, quelquefois, un assez long trajet avant d'être entièrement arrêté.

On tend à l'ours au moyen d'ami du piège et en face de lui. La distance qui sépare l'appât du piège n'est pas arbitraire. Elle dépenn de la taille de l'animal que l'on veut prendre. L'ours saisit toujours sa nourriture au moyen de la patte, et l'on conçoit facilement que l'objet de sa convoitise doit toujours être placé à une distance proportionnelle à la longueur de ses membres, de telle manière qu'il soit contraint, pour atteindre sa proie, de s'engager dans le piège qui est devant lui.



Ce que l'on voit dans nos riches prairies a l'epoque des moissons blondes

Quelque chasseurs au lieu de retenir le piège au moyen d'un piquet fixé dans le sol, préfèrent le laisser libre. Ils passent, à cet effet, une longue tige de bois dans l'anneau de la chaine et la déposent au bord de l'enceinte, près du piège. L'ours une fois pris entraine tout à sa suite, mais la pièce de bois solidement assujettie au bout de la chaine ne tarde pas à s'engager entre les troncs d'arbres, à fatiguer l'animal ...

pas variés. Il est également friand de lièvres, de perdrix, de poissons de bleuets, de mascamina, vous n'avez que l'embarras du choix. On s'inspire des fumées de l'animal et l'on se procure la substance qu'il semble le plus rechercher dans le moment. L'appât choisi, vous le fixez solidement sur un piquet que vous placez dans l'enceinte, dont j'ai parlé plus haut à deux pieds ou deux pieds et demi ...

Les chasseurs emploient quelquefois l'argiboire, excellent moyen qui assure presque toujours le succès. L'argiboire est une pièce de bois fixée solidement au sol par une de ses extrémités, et courbée violemment en arc, jusqu'à ce que l'autre de ses extrémités soit venue rejoindre un taquet placé près du piège. On attache solidement la chaine du piège à cet arc, près du taquet.

PAGE LOCALE

MM. A. Landry, son associé, W Gariepy et J. H. Gariepy sont venus faire une promenade en auto, à Morinville, mardi.

Ces messieurs ont visité nos ateliers.

Madame A. Gauthier, d'Athabaska Landing, est en promenade à Morinville cette semaine.

Cultivateurs ! profitez du marché et vendez vos patates 45 cents au minot à Monsieur Elisé Lemire, de Legal, qui vous payera comptant.

M. Lemire chargera un char de patates, à partir de vendredi, le 2 juin, jusqu'à mercredi de la semaine prochaine. On se procurera des sacs à l'élévateur Gariepy.

Les Religieuses Filles de Jésus, du Couvent Notre-Dame nous demandent d'annoncer qu'un concert sera donné en anglais, à la salle paroissiale, le dimanche, 4 juin à 8 heures du soir, au profit de leur institution.

Le dimanche suivant, 11 juin, un autre concert sera donné en francais à la même salle et à la même heure.

Allons en foule encourager l'œuvre sainte de nos bonnes religieuses. Elles ont besoin de notre obole et souvenons-nous, en allant nombreux à ces séances, que celui qui donne aux pauvres prête à Dieu.

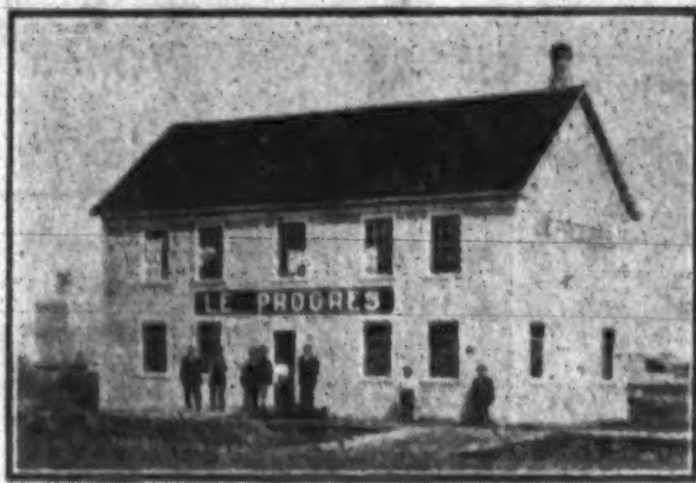
—Sapristi, Romuald ! tu as l'air d'un député dans ton bel habit neuf. Pourquoi donc tant te mettre chic ?

—Sais-tu j'ai plusieurs positions en vue et il est indispensable que je fasse une bonne impression...

—Très bien, mais où donc as-tu acheté ce beau linge ?

Nous avons appris le départ pour cause de santé, du vicaire monsieur S. Catherin qui retourne en France.

Il est remplacé par le révérend M. Laux, de Montréal.



Edifice du "Progres" et Bureau de renseignements pour les nouveaux colons

—Mais tu ne sais pas encore ! On a un nouveau magasin d'habillements, ouvert par M. J. Arthur Loiseau, autrefois chez Fleuri Perron, un de mes bons amis, et qui vend très bon marché.

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à cet ecclésiastique distingué.

Voulez-vous maigrir ? Mangez énormément.

C est le docteur Robin qui vous le conseille.

A dix heures du matin, petit déjeuner de viande froide et de poisson frais ;

A dix heures, deux œufs à la coque ;

A midi, repas à volonté, plats divers, abondants ;

A cinq heures, goûter substantiel.

A sept heures, comme à midi...

Puis pour être heureux tout en maigrissant achetez-vous les cigares vendus par J. A. McNeil, au numéro 243, Jasper ouest, Edmonton, et fumez-les durant votre digestion.

M. Omer St-Germain est parti mardi pour Winnipeg où il est allé à la rencontre de son épouse revenant de sa longue promenade dans l'Est.

Madame la mairesse est en parfaite santé et complètement rétablie de sa longue maledie de l'hiver dernier. Nous nous en réjouissons avec nos lecteurs.

Il nous fait plaisir de rappeler à nos lecteurs que notre estimé compatriote, M. A. Brochu, a reçu une grande consignation de bois franc, pour usage général et qu'il est prêt à en fournir à tous ceux qui en désireraient.

Son atelier est au complet et il se charge de toutes sortes de réparages dans les voitures.

Il a aussi en main un assortiment considérable de paloniers, (bacus), perches (poles) de buggies, wagons, etc, etc.

Nous encourageons fortement nos concitoyens de rendre visite à l'établissement de monsieur Brochu et nous leur promettons satisfaction complète.

MM. O. N. Lavallée et Hormidas Boissonnault ont été nommés énumérateurs, pour Morinville, pendant le recensement décennal du Canada, commencé ce matin à minuit et devant durer 21 jours.

Nos félécitations à nos deux distingués concitoyens pour leur nomination.

Quand vous aurez besoin d'éponges, nous en avons de 5 cents à 50 cents. Aussi du bon savon Castille, produit français, en morceaux, 4 cents et en barres de deux pour 25 cents. En vente à la pharmacie Hamilton.

MARCHE D'EDMONTON

Corrigé, le 1 juin, 1911

ANIMAUX VIVANTS	
Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	6¼c.
Seconde qualité et plus pesants	5 et 6c.
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus,	5¾ à 6½
Bon Bœuf gras de 1000 livres	4 à 4½c.
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,	4½ à 5c.
Qualité médium,	3¾ à 4¼
Vaches grasses, qualité extra, de 1000 lbs et au-dessus,	4 à 4½c.
Mouton,	4½ à 5c.
Agneau,	5½ à 6c.
Poulets la livre	18 cents
Dindes, la livre,	22c.
Oies, "	20 cts
PRODUITS DE LA FERME	
Œufs frais, la douzaine,	20 cents.
Beurre, la livre,	25c.
Avoine, le minot,	35 cents.
Mil, la tonne,	$25.
Foin de hauteur,	$17.
Foin de "slough,"	$12 à $15
Fourrrage vert,	$12 à 13
Orge, le minot	42cents.
LÉGUMES	
Patates, le minot,	60 c.
Salade, 12 pommes,	50 cts.

AVIS

Je recevrai jusqu'à 6 heures p.m. Samedi le 10 juin 1911, des applications pour la charge de constable de la ville de Morinville.

ARTHUR LAMBERT,
Secrétaire-Trésorier.